

“ Vous le savez, nous souhaitons d’abord, à l’AGMJ, promouvoir le jazz local et régional. Cette rubrique, Personnalités: Ceux qui font le jazz, vous permet de faire (plus ample) connaissance avec les musicien(ne)s confirmé(e)s ou émergent(e)s de la scène jazz helvétique.

Parmi ces musicien(ne)s, il en est qui sont parti(e)s s’installer, plus ou moins durablement, par exemple à New-York. L’occasion était trop belle de saisir l’opportunité de rencontres pour leur donner la parole. C’est ainsi que, dans ces pages, vous pouvez lire l’interview d’un pianiste genevois établi dans la "Grande Pomme", pianiste bientôt en tournée en Suisse à l’occasion de la sortie de son dernier enregistrement.

Sebastien Ammann, pianiste et compositeur genevois à New-York

En décembre dernier, alors que j’étais en visite aux USA, j’ai eu l’occasion de retrouver Sébastien Ammann, un ami de longue date, musicien établi à New-York.

Ayant le projet de commencer une petite série d’interviews de musiciens et de musiciennes de jazz, je lui proposais une rencontre.

Trois jours après, nous nous retrouvions pour un café à Greenwich Village, un des centres névralgiques de la scène jazz à New-York.

Sebastien Ammann

Interview:

NT: Tu as vécu presque dix ans, ici à New-York.

Pourrais-tu me décrire ce qui, artistiquement, t’y attire, ce qui, à tes yeux, fait de cette ville un environnement artistique unique ?

© ERIKAKAPIN

SA. Il y a déjà le niveau d’investissement des musiciens, l’énergie qu’ils mettent dans ce qu’ils font, la détermination avec laquelle ils travaillent ainsi que leur rapport à l’histoire de la musique. La plupart des musiciens ici ont un rapport au passé, aux origines de la musique. Ils connaissent son histoire et c’est quelque chose qui m’a toujours fasciné, le fait que, quand tu joues de la musique, tu saches d’où elle vient. C’est impressionnant car simplement, quand tu vas voir un musicien jouer, tu peux l’entendre jouer un certain style et, peut être que si tu vois uniquement ce concert-là, tu vas te dire «ah tiens c’est un musicien qui joue free, tiens c’est un musicien qui ne fait que du straight-ahead» ou bien «c’est un musicien qui fait du rock». Et puis tu réalises en allant le voir plusieurs fois, en t’intéressant à ce qu’il fait ou en travaillant avec lui, qu’en fait son bagage est vraiment riche. Et, si tu veux, **il n’y a pas de cloison entre les différents styles et c’est ça que je trouve toujours rafraîchissant.**

Ça te pousse toujours à vouloir élargir ta compréhension de la musique et de son histoire. L’aspect historique et l’aspect social sont très importants dans la musique. Ils influencent grandement la musique et ses courants. Etre à New-York me permet d’être immergé dans ce cadre socio-culturel, d’apprendre cette culture et comment celle-ci se rapporte à la musique. **Il y a aussi une énergie positive:** les musiciens fondent de nouveaux projets, souvent ils n’hésitent pas à donner à un autre musicien la chance de jouer. Personnellement, je ne sens pas de hiérarchie. Je me fais appeler pour jouer avec des gens qui me semblent beaucoup

plus expérimentés que moi, mais ce sont des gens qui respectent ce que je peux apporter. **Il y a un respect et un échange vraiment forts entre les musiciens.**

NT: Comme leader, tu as ton quartet avec Ohad Talmor ainsi que ton ensemble Color Wheel. Est-ce que tu pourrais aussi me parler des groupes avec lesquels tu joues comme sideman ?



Sebastien Ammann 2011 par Juan Carlos Hernandez

SA. Il y a le projet du guitariste **Gene Ess.** Le groupe est vraiment sympa et l’album vient de sortir («Apotheosis», chez Simp Records avec Thana Alexa, Sébastien Ammann, Yasushi Nakamura et Clarence Penn). Sinon, on m’appelle fréquemment pour jouer des dates ici et là. C’était par exemple le cas récemment lorsque j’ai joué une date avec le groupe du contrebassiste **Michael Bates.** Là, je remplaçais le pianiste **Uri Caine.** C’était génial car ce sont tous de super-musiciens et parce que j’ai dû rapidement apprendre la musique et m’adapter. Il y a eu juste une répétition et ensuite le concert. C’est le genre de situation qui te pousse à toujours «être au clair», à être prêt.



Color Wheel: Michaël Attias (as), Nathan Ellman-Bell (dm), Sebastien Ammann (p), Noah Garabedian (b).
© SEBASTIENAMMANN.COM

Il y a également un groupe de rock dans lequel je joue et qui s'appelle le Gary Douglas Band. Là, il y a aussi un disque qui est sorti en octobre («Deep In The Water») et on tourne régulièrement. C'est intéressant car là je joue dans un style différent et j'apprends à maîtriser l'orgue hammond qui est un tout autre univers que le piano avec ses techniques, son histoire... Cela me permet de continuer à apprendre de nouvelles choses.

NT: Il me semble avoir vu que tu allais prochainement sortir un deuxième album avec ton groupe Color Wheel. Est-ce que tu pourrais m'en dire plus ?

SA. Oui, ce disque devrait probablement sortir en avril (2019). Pour ce nouvel album, j'ai décidé d'inviter le tromboniste suisse **Samuel Blaser**. On se connaît depuis longtemps et nous parlions depuis quelques temps de monter un projet ensemble. Nous avons d'abord joué au Cornelia Street Café à New-York avec un groupe composé de Michael Blake (ts), John Hébert (b) et Billy Mintz (dm) qui avait très bien marché et qui nous a permis de travailler quelques-unes de nos nouvelles compositions. Mais c'est après une tournée en Europe avec Color Wheel en 2018, avec Samuel comme invité, que j'ai décidé de l'inclure dans le prochain disque du groupe. J'ai écrit la musique avec ce groupe-là en tête.

J'ai aimé composer comme cela, car chaque musicien a une personnalité très forte et un son bien reconnaissable. La musique contient des éléments de blues, d'improvisation plus ou moins libre ainsi que des compositions de gens qui m'inspirent depuis longtemps (le pianiste Paul Bley et le trompettiste Dave Scott).

NT: J'imagine que l'idée serait de tourner avec ce deuxième album ?

SA. Exactement ! Il y aura sûrement des dates l'automne prochain. Probablement en Europe ainsi que des dates aux Etats-Unis.

NT: Et si on veut être tenu au courant et en savoir plus ?

SA. Il y a mon site : sebastienammann.com et puis il y a aussi un site où on peut acheter l'album : bandcamp.com de même que les autres plateformes en ligne.

NT: Vu que les lecteurs du journal OMT sont sûrement des mélomanes, aurais-tu quelques «coups de cœur» à partager avec eux ?

SA. Alors je dirais qu'il y a le dernier disque de Frank Kimbrough, parce que je n'écoute que ça et que c'est trop bien ! («Monk's Dream: The Complete Compositions of Thelonious Sphere Monk», Sunnyside 2018, avec Rufus Reid, Billy Drummond et Scott Robinson).



J'adore aussi le trio du bassiste John Hébert avec Benoît Delbecq et Gerald Cleaver et leur disque «Floodstage» (Clean Feed, 2014). Sinon, récemment, j'écoutais Chick Corea, «Live At The Blue Note». C'est avec son groupe Origin et c'est extraordinaire. (Stretch Records 1998 avec Steve Wilson, Steve Davis, Bob Sheppard, Avishai Cohen et Adam Cruz).

NT: Y aurait-il quelque chose d'autre que tu voudrais ajouter, dont tu souhaiterais parler ?

SA. Il y a peut-être encore une chose que je voudrais ajouter et que tu connais par rapport à la façon de procéder des musiciens d'ici. C'est super intéressant car on fait plein de sessions et tout le monde écrit de la musique originale. Tu fais toutes ces sessions et, du coup, tu dois jouer la musique des autres. Donc ça t'amène à être très flexible et à travailler plein de styles différents, plein de styles d'écriture différents. C'est un autre aspect de la scène new yorkaise qui me motive beaucoup ! **NT**

Bio express

- Né à Genève en 1981.
- A 7 ans, il commence le piano.
- A 14 ans, il étudie le piano, la nomenclature jazz et la musique d'Elton John avec le pianiste José Musetti.
- De 2001 à 2005, études à l'école professionnelle de

Sébastien était en concert au One More Time le 21 avril 2017: AMMANN/DAVIS 4TET Caroline Davis (as), Sébastien Ammann (p), Fabien Iannone (b), Noé Franklé (dm), une tournée dont le répertoire était « basé sur des compositions dans l'esprit de l'école de Lennie Tristano. »

Discographie en tant que leader

Sebastien Ammann Quartet: «Samadhi» (Fresh Sound New Talent, 2013) avec Ohad Talmor, Dave Ambrosio et Eric McPherson
Sebastien Ammann's Color Wheel: «Color Wheel» (Skirl Records, 2017) avec Michaël Attias, Noah Garabedian et Nathan Ellman-Bell

l'AMR avec Michel Bastet comme professeur. En parallèle, il est au Conservatoire classique de la Place de Neuve.

- 2006, première visite à New York pour y suivre le programme d'été de la School For Improvised Music (SIM) du trompettiste Ralph Alessi.
- Il y rencontre entre autres Fred Hersch, Steve Coleman, Tim Berne, etc.
- 2008, deuxième séjour à New York pendant un an. Il étudie cette fois avec les pianistes Jacob Sacks et Garry Dial.
- 2009, il décide de faire un master au Queens College auprès d'Antonio Hart et David Berkman.
- Il vit désormais à New York et travaille avec des artistes tels qu'Eric McPherson, Michaël Attias, Caroline Davis, Gene Ess, Samuel Blaser, etc.
- Il se produit aux USA et en Europe.



© 2018 SEBASTIEN AMMANN